

leur canot. Sauvés, d'une manière si étrange, ces infortunés reconnaissant qu'ils devaient leur salut à celle qu'ils venaient d'invoquer, promirent aussi une grande messe en l'honneur de leur bienfaitrice.

“ Le dimanche suivant, en rendant compte à mes chers sauvages de cet événement, et en les invitant à venir témoigner leur reconnaissance à Ste. Anne, en assistant aux deux messes qui devaient être chantées dans la semaine suivante, en son honneur, je pus me convaincre de la tendre dévotion que ces enfants des bois avaient pour cette grande sainte, et l'abondance des larmes qu'ils versèrent dans cette circonstance, ne me laissa aucun doute sur leurs dispositions à tout faire, pour lui témoigner leur amour.

“ Ce que je venais de leur raconter, ne fit qu'accroître leurs heureuses dispositions, et depuis lors, chaque fois que je voulais obtenir d'eux le sacrifice d'une passion, d'une mauvaise habitude, je n'avais qu'à leur dire : En vous livrant à l'ivrognerie, à la colère, à la vengeance, etc., vous contristez le cœur de la Bonne Ste. Anne, et vous lui prouvez que vous ne l'aimez pas. Ces paroles suffisaient d'ordinaire, pour obtenir les plus éclatantes conversions.

“ Que je serais heureux, ajouta le prédicateur, si je pouvais obtenir de vous, que votre amour pour Ste. Anne pût vous engager à corriger des habitudes qui contristent le ciel, la religion, les bons chrétiens, et scandalisent vos parents et vos amis. ”